

un amusement dont on n'a jamais entendu parler, ou un mets auquel on n'a jamais goûté. Nous ne pouvons aimer une personne qu'après avoir fait sa connaissance. Si elle nous plaît, nous l'aimons, et si nous l'aimons, nous tâchons de lui être agréable. Non seulement nous faisons ce qu'elle nous demande, mais nous cherchons à prévenir le moindre de ses désirs.

Il en est de même pour ce qui regarde Dieu. Nous devons d'abord le connaître, apprendre ce qu'il est, en étudiant notre catéchisme et en écoutant l'enseignement de ses ministres. Quand nous le connaissons, nous sommes forcés de l'aimer. Si nous le connaissions parfaitement, nous l'aimerions parfaitement. Le degré d'amour que nous avons pour lui, dépend du degré de connaissance que nous avons de sa nature et de ses attributs.

Par conséquent, comme c'est notre principal devoir de l'aimer et de le servir sur la terre, c'est également un devoir strict pour nous de travailler à connaître sa nature, ses attributs et ses divines ordonnances, aussi parfaitement que possible. Si les anges et les saints ne peuvent faire autrement que d'aimer Dieu et ne peuvent l'offenser, c'est parce qu'ils le connaissent bien.

Pourquoi n'aime-t-on pas parfaitement certaines personnes qui ont cependant le privilège de ravir notre admiration ? Parce qu'il y a toujours dans leur apparence, dans leurs manières, quelque chose qui laisse à désirer, quelque lacune que nous aimerions voir disparaître. Mais supposons qu'une seule et même personne réunisse toutes les qualités des personnes que nous admirons et aimons, et que tout en elle soit parfait et agréable, n'est-il pas vrai que nous aimerions beaucoup cette personne ?

Supposons, de plus, que nous savons être grandement aimés de cette personne, pourrait-il y avoir une jouissance plus grande que celle d'être sans cesse avec un semblable ami ? Eh bien ! tout ce qui peut charmer dans les êtres créés, vient de Dieu ; leurs perfections, comme celles des anges et des saints, comme celles même de la Sainte Vierge et de Saint Joseph, réunies dans une seule et même personne, ne sont rien comparées à la bonté et à la beauté de Dieu. Par conséquent, quelle ne doit pas être sa bonté et son amabilité ! Quels sentiments ne devons-nous pas éprouver quand nous pensons qu'il nous aime beaucoup plus que nous ne sommes capables de l'aimer nous-mêmes ? Travaillons donc à connaître Dieu, afin de l'aimer et de le servir. Ne nous contentons pas des connaissances que nous en donne le catéchisme, mais mettons soigneusement à profit toutes les occasions que nous avons de le connaître davantage.